

AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE DANS LA MRC DE L'ÉRABLE

UN MOTEUR POUR L'ÉCONOMIE
UN SECTEUR EN MUTATION
DES ENJEUX ET DES DÉFIS

Québec 

Le présent document est un complément d'information au profil régional préparé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Il permet de découvrir les spécificités de la municipalité régionale de comté (MRC) de L'Érable. Pour connaître le contexte et l'analyse de l'évolution de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans le Centre-du-Québec, il est important de se référer au profil régional. Mentionnons que le Ministère a également dressé le profil de chacune des MRC du Centre-du-Québec. Consultez ces documents sur notre site Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca/centreduquebec.

Sources

Les données contenues dans ce document proviennent majoritairement :

- de Statistique Canada, Recensement de l'agriculture (1981-2006);
- des fiches d'enregistrement du MAPAQ (2005).

Les quelques notes en bas de page apportent des précisions lorsque la référence est autre.

Document réalisé par la Direction régionale du Centre-du-Québec du MAPAQ

Rédaction

Michel Dumas, technicien agricole - Sonia Dumoulin, aménagiste - Mario Roy, agronome

Production

Mélissa Caron, conseillère en communication

Collaboration

Camille Desmarais, géographe - Félicien Hitayezu, économiste

Louise LeBel, agronome - Jean Lethiecq, dessinateur

Graphisme

Caligo Design

Photos

Centre local de développement de L'Érable

MAPAQ, Direction des communications, Marc Lajoie, Éric Labonté

Impression

Imprimerie de la Rive Sud Itée

ISBN : 978-2-550-51821-1

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008

Bibliothèque et Archives Canada, 2008

LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La MRC de L'Érable se situe dans le sud-est de la région du Centre-du-Québec, sur le piémont appalachien. Elle regroupe onze municipalités qui se partagent une superficie de 1 288 km², soit 20,7 % du territoire régional.

La MRC de L'Érable a une densité de population relativement faible. En effet, ses 23 540 habitants ne constituent que 10,3 % de la population totale du Centre-du-Québec. Le revenu personnel par habitant est également moins élevé que le revenu moyen régional.

QUELQUES REPÈRES : L'ÉRABLE (ISQ)

Superficie en terre ferme (2006) : **1 288 km²**

Densité de population (2006) : **18,3 habitants/km²**

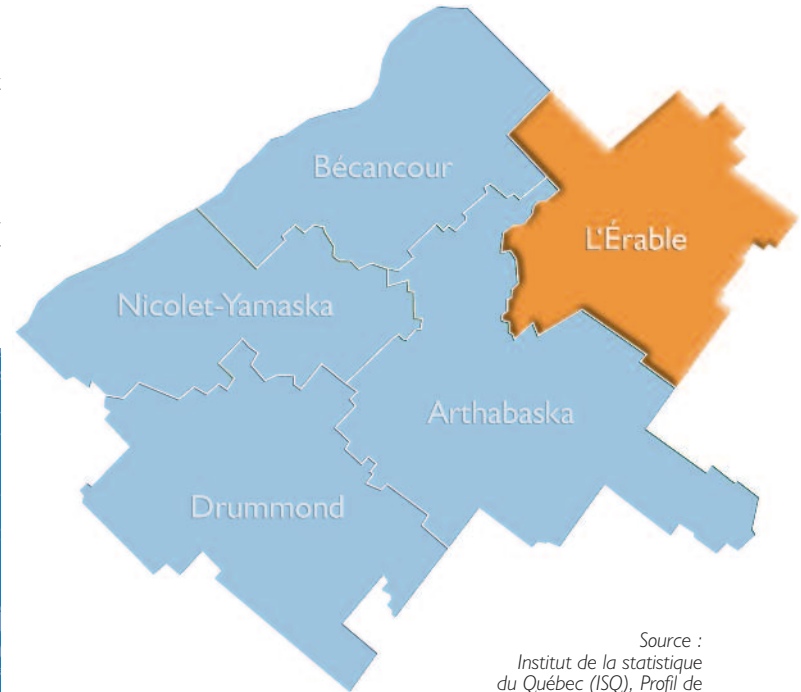
Population totale (2006) : **23 536 habitants**

Solde migratoire interrégional (2005-2006) : **- 143 habitants**

Perspectives démographiques (variation 2026/2001) : **- 4,5 %**

Taux de travailleurs de 25 à 64 ans (2004) : **72,9 %**

Revenu d'emploi moyen des travailleurs
de 25 à 64 ans (2005) : **28 542 \$**



Source :
Institut de la statistique
du Québec (ISQ), Profil de
la région Centre-du-Québec.



Agriculture, forêt et montagnes

Le territoire de la MRC de L'Érable présente un relief vallonné dans sa partie sud-ouest, adjacente à une plaine parsemée de tourbières et de milieux humides. Les sols fertiles occupent le fond des vallées et les plateaux. Ils sont principalement destinés à la culture des céréales, alors que les pentes et les coteaux constituent d'excellents pâturages pour le cheptel bovin, ovin et caprin.

Au total, 96 % du territoire de la MRC de L'Érable se situe en zone agricole. Cette portion de territoire est occupée à 60 % par plus de 675 entreprises agricoles (2006)¹. Les producteurs de la MRC se partagent quelque 74 000 hectares et en cultivent un peu moins de la moitié. Mentionnons que la MRC de L'Érable est la MRC la plus boisée du Centre-du-Québec. En effet, 52 % de sa zone agricole

conserve un couvert forestier, notamment grâce aux nombreuses érablières. À cela s'ajoute 10 % de milieux humides aux abords desquels est cultivée la canneberge, petit fruit emblématique du Centre-du-Québec et de la MRC de L'Érable.

¹. Commission sur la protection du territoire agricole. Données sur le territoire au 31 mars 2006.

UN MOTEUR POUR L'ÉCONOMIE DES MUNICIPALITÉS

L'activité économique du secteur agricole est importante pour la MRC de L'Érable, particulièrement pour les petites municipalités rurales, où l'agriculture représente souvent la seule industrie. Dans les municipalités de la région, sauf Plessisville, Princeville et Saint-Ferdinand, plus de 63 % des entreprises exercent leurs activités dans les secteurs agricoles et forestiers¹.

L'agriculture, source d'emplois

Plus de 12 % des emplois de la MRC de L'Érable proviennent du secteur dit de « l'agriculture, de la foresterie, de la chasse et de la pêche »². La consolidation des entreprises a eu des répercussions positives sur les emplois agricoles. Une entreprise sur trois embauche l'équivalent d'un employé à temps plein. En 2006, 6,9 millions de dollars³ ont été versés en salaires à des employés de ferme autres que des membres de la famille possédant l'entreprise agricole, ce qui correspond à un

peu plus de 275 emplois à temps plein rémunérés à 25 000 \$ par année.

Des revenus de près de 152 millions de dollars

Plus de 47 % des entreprises de la MRC appartiennent au secteur dit « agricole et services connexes »⁴. En 2006, l'ensemble de ces entreprises agricoles ont généré des revenus de 151,8 millions, soit l'équivalent de 15 % des revenus agricoles totaux de la région.

Des dépenses s'élevant à 123 millions de dollars

La période de 2000 à 2002 a affiché une progression des investissements dans les entreprises agricoles. De plus, en 2006, les entreprises agricoles de la MRC ont effectué des dépenses courantes s'élevant à 123 millions de dollars injectés dans le milieu. Cette somme représente une augmentation de 26 % par rapport à 2001. Cet accroissement est étroitement lié à la hausse des revenus, qui s'est chiffrée à 28 % pour la même période.

1. *Emploi Québec*. Portrait des entreprises de la MRC de L'Érable, 2005, 22 p.

2. *Emploi Québec*. Profil du marché du travail de la MRC de L'Érable, 2004, 78 p.

3. Les données relatives à des dollars sont présentées en dollars courants de l'année de référence.

4. *Emploi Québec*. Profil du marché du travail de la MRC de L'Érable, 2004, 78 p.



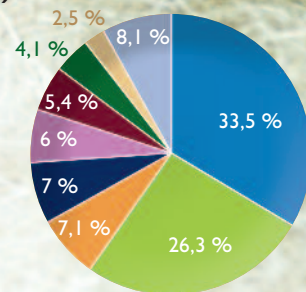
UN SECTEUR EN MUTATION

La MRC de L'Érable offre à ce jour une bonne diversité de productions sur son territoire. Les productions animales demeurent tout de même majoritaires.

Suivant la tendance régionale, la MRC de L'Érable a connu, au cours des 25 dernières années, une diminution du nombre de fermes provoquée par la consolidation, la spécialisation et la mécanisation des entreprises. Cette baisse, de l'ordre de 21 %, est toutefois la moins importante à l'échelle régionale.

Répartition des revenus agricoles de la MRC de L'Érable (2005)

- Bovins laitiers
- Porcs
- Acériculture
- Veaux
- Boucherie
- Canneberges
- Céréales et protéagineux
- Volailles
- Autres productions



Les productions animales

Comme ailleurs dans le Centre-du-Québec, les productions de bovins laitiers, de porcs, de bovins de boucherie et de veaux lourds ont contribué grandement à l'essor économique de la MRC de L'Érable. En effet, près de 60 % des revenus agricoles de la MRC proviennent de deux productions, soit le lait et le porc.

■ La production laitière


Le secteur laitier représente la principale production de la MRC de L'Érable. De 1981 à 2006, la production laitière a fait face à des changements. Suivant la tendance régionale, la MRC de L'Érable a enregistré une diminution du nombre de fermes laitières, qui est

Répartition des principales productions animales dans la MRC de L'Érable (2005)

Production	Nombre d'entreprises	Cheptel (n ^{bre} de têtes)	REVENUS PAR PRODUCTION		
			MRC de L'Érable (M \$)	Centre-du-Québec (M \$)	% des revenus pour la région
Bovins laitiers	179	9 436	47,8	335,5	14 %
Porcs	65	124 789	37,6	155,1	24 %
Veaux	32	8 277	10,0	65,8	15 %
Bovins de boucherie	180	7 226	8,6	53,5	16 %
Volailles	12	205 177	3,5	130,0	3 %
Ovins	20	6 256	0,8	4,3	19 %
Chevaux	65	284	0,1	2,4	6 %
Caprins*	12	1 029	n. d.	n. d.	n. d.

Source : MAPAQ, fiches d'enregistrement 2005.

* MAPAQ Centre-du-Québec, 2007.



passé de 440 à 170. Quarante fermes laitières sont disparues durant la période de 2001 à 2006. Les entreprises ont néanmoins augmenté de quelque 612 000 hectolitres à plus de 735 000 hectolitres (hausse de 20 %) le volume de lait produit, et ce, malgré une diminution de 38 % du cheptel laitier total. Parallèlement, la valeur des ventes de lait a fait un bond important pour atteindre 4,7 millions de dollars (en dollars constants).

■ La production porcine

Avec un peu plus de soixante entreprises, la production porcine figure au deuxième rang pour ce qui est des revenus agricoles dans la MRC de L'Érable. Cette production a connu une croissance

importante au cours des dernières années. De 1996 à 2006, le cheptel porcin en inventaire (truies, porcelets et porcs à l'engrais) a presque doublé. Cependant, cette croissance a été ralentie au cours des dernières années, notamment en raison de l'apparition de maladies et de la forte compétition sur le marché international.

■ Les bovins de boucherie

La production bovine tient une place importante dans la MRC. De fait, on y élève près du tiers du cheptel régional et 20 % des entreprises bovines de la région y ont pignon sur rue. Le secteur de la production bovine, qui regroupe 180 entreprises, occupe le premier rang dans la MRC en ce qui a trait au nombre d'entreprises agricoles. De 1981 à 2006, 2 800 vaches ont été ajoutées au cheptel. Néanmoins, la taille des troupeaux demeure restreinte, avec une moyenne de 48 bêtes.



■ La production ovine

De 1981 à 2006, la production ovine a connu une expansion importante. Durant cette période, le nombre de têtes (brebis, béliers et agneaux) a quintuplé. On note toutefois un certain ralentissement de 2001 à 2006, avec la fermeture de 7 entreprises et la perte de 1 000 bêtes du cheptel.

■ La production caprine

Comme ailleurs dans le Centre-du-Québec, la production caprine est en émergence dans la MRC de L'Érable. Pour la période 2001-2006 seulement, la croissance du cheptel a été de 20 %. En 2007, la production laitière caprine enregistre une progression notable avec un cheptel de 1 000 chèvres laitières en production de lait de transformation. Cet essor est notamment attribuable à l'établissement d'une

nouvelle entreprise de transformation et de commercialisation du lait de chèvre à Princeville.

Les productions végétales

L'évolution des productions végétales a suivi la tendance régionale puisque la superficie des terres en culture a augmenté. C'est toutefois dans la MRC de L'Érable que cette augmentation est la plus faible, atteignant à peine 5 % entre 1981 et 2006, alors que la région a connu une croissance de 17 % pour la même période. La superficie moyenne des terres en culture est également plus petite

qu'ailleurs dans la région. En 2006, elle avoisinait les 64 hectares par entreprise, tandis que la moyenne régionale se situait à 89 hectares.

■ L'acériculture

Dans la MRC de L'Érable, l'acériculture occupe le troisième rang en ce qui a trait aux revenus agricoles, après la production laitière et la production porcine. Au total, 52 % des entailles de la région se trouvent dans les érablières de la MRC. Toutefois, cette production

Répartition des types de productions végétales dans la MRC de L'Érable (2005)

Production	Nombre d'entreprises	Quantité (ha)	REVENUS PAR PRODUCTION		
			MRC de L'Érable (M \$)	Centre-du-Québec (M \$)	% des revenus pour la région
Acériculture	344	7 082	10,2	18	57 %
Canneberges*	17	299	7,7	30	26 %
Céréales et protéagineux	215	8 433	5,9	111,2	5 %
Horticulture	15	202	2,0	8,7	23 %
Serres	4	3	1,8	9,3	19 %
Légumes	5	152	1,5	14	11 %
Fourrages	426	18 240	1,0	4,3	22 %
Fruits**	11	114	n. d.	n. d.	n. d.

Source : MAPAQ, fiches d'enregistrement 2005.

* MAPAQ Centre-du-Québec, 2006, *Profil de l'industrie de la canneberge du Centre-du-Québec*.

** Ces données exclut la production de canneberges.

représente davantage un revenu d'appoint qu'une occupation principale pour les producteurs de la MRC.

Malgré les difficultés relatives à la commercialisation des produits de l'érable, l'acériculture s'est développée considérablement dans la MRC. De 1981 à 2006, le nombre d'entailles est passé de quelque 967 000 à un peu plus de 1,5 million. En 2006, on comptait 390 acériculteurs qui produisaient chacun en moyenne 1 800 livres de sirop.

Fait surprenant, le potentiel des peuplements d'érablières dans la MRC est exploité à seulement 50 %, ce qui laisse place à une certaine expansion¹. En 2006, la superficie occupée par les érablières en exploitation était plus exactement de 8 700 hectares, ce qui correspondait à 7 % de la superficie de la zone agricole de la MRC. Ce type de production offre encore un excellent potentiel de croissance.

■ La canneberge

La MRC de L'Érable est la deuxième MRC productrice de canneberge de la région et de la province. L'essor de ce secteur, qui occupe 300 hectares de terres en production, est soutenu par 17 entreprises².

Le développement de cette production est notamment dû à la qualité exceptionnelle des sols et du climat. De plus, le fort dynamisme des producteurs et des transformateurs établis en région contribue largement à la réussite de cette industrie. Enfin, la promotion de la valeur nutritive de la canneberge comme aliment fonctionnel et l'accueil favorable que lui réservent les marchés d'exportation expliquent l'importante croissance des dernières années. La valeur de la production est d'environ 7,7 millions de dollars³. La tendance à la hausse des ventes devrait se poursuivre dans la MRC de L'Érable.



■ Les grandes cultures

Les grandes cultures ne sont pas omniprésentes dans la MRC de L'Érable. Bien au contraire, c'est dans cette partie du territoire du

1. MAPAQ Centre-du-Québec. Les érablières – MRC de L'Érable, 1998, 12 p.

2. MAPAQ Centre-du-Québec. Profil de l'industrie de la canneberge du Centre-du-Québec, 2006.

3. *Idem*

Centre-du-Québec que se trouvent les plus petites superficies réservées à ce type de culture, soit 20 % des superficies cultivables. Ce n'est que récemment que le soya et le maïs ont pris une place plus importante dans le paysage agricole de la MRC. La topographie des sols et le climat figurent parmi les raisons pour lesquelles ces types de cultures se sont moins développés.

Néanmoins, de 1981 à 2006, on remarque une croissance de 60 % des superficies destinées à la culture de céréales et de protéagineux. Sur les 143 millions de dollars en revenus annuels du secteur agricole de la MRC de L'Érable, 5,9 millions proviennent de ces cultures. La croissance remarquée de 1981 à 2006 a engendré une diminution de 27 % des superficies en prairies de foin et en pâturages. C'est toutefois dans la MRC de L'Érable que la diminution de ces cultures est la moins marquée. Cette situation s'explique par le maintien et la croissance d'un bon nombre d'entreprises en productions animales telles que les vaches laitières, les bovins de boucherie et les ovins.



■ Les fruits

La culture des arbres fruitiers et des petits fruits, excluant la canneberge, a connu une expansion modérée durant les 20 dernières années. De 1981 à 2001, le nombre d'hectares consacrés à ce type de production est passé de 36 à 46. Toutefois, une croissance notable a été observée en 2006, avec 300 hectares cultivés en arbres fruitiers et en petits fruits. Cet engouement pour les fruits et petits fruits est très significatif et indique une volonté de diversification des cultures dans la MRC de L'Érable.

■ La production biologique

La MRC de L'Érable compte 43 producteurs biologiques sur son territoire, à qui l'on attribue 38 % de la production de la région du Centre-du-Québec. L'acériculture est la principale production biologique sur le plan du nombre d'entreprises, suivie de la production laitière. La production de la canneberge biologique dans la MRC se démarque également sur le territoire centricois, tout comme sur la scène internationale.

LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

La MRC de l'Érable accueille 5 entreprises de transformation alimentaire de plus de 100 employés sur son territoire. Elles exercent leurs activités notamment dans le secteur des viandes (Aliments Prince, Aliments Vermont et Olymel), de la canneberge (Fruit d'Or) et des produits laitiers (Agropur). Au total, 1 106 emplois associés à 32 entreprises dépendent de la transformation alimentaire dans la MRC.

Outre la réouverture de l'entreprise Olymel, des investissements importants ont été annoncés dans le secteur de la transformation alimentaire depuis le début de 2005. Fruit d'Or de Notre-Dame-de-Lourdes a investi dans la construction de bâtiments, dans l'acquisition de nouvelles machineries et dans la recherche et le développement afin de poursuivre sa croissance



dans le domaine des produits de la canneberge. Pour sa part, la division Princesse de Fromage Côté de Plessisville est la propriété de Saputo inc. depuis 2005.

En 2005, l'entreprise ontarienne Woolwich Dairy a investi dans l'aménagement d'une nouvelle fromagerie à Princeville, stimulant ainsi la demande déjà croissante en lait de chèvre de la région.

Citadelle a annoncé, en 2006, l'implantation d'une nouvelle division à Plessisville, dédiée à la fabrication de produits de l'érable tels que des pâtisseries, des chocolats, des gelatos et des sorbets. Cette usine approvisionnera entre autres les bistros-boutiques de sa division Les Délices de l'Érable.



LES ENJEUX ET DÉFIS DE L'AGRICULTURE ET DE L'AGROALIMENTAIRE

Un potentiel territorial à exploiter

La diversité des sols et du climat offre des possibilités de diversification intéressantes sur le territoire de la MRC de L'Érable, à savoir :

- la production et la transformation de petits fruits complémentaires à la production de la canneberge;
- l'exploitation des sols fertiles situés dans des secteurs dotés d'un microclimat favorable à la production de légumes et de fruits biologiques;
- des produits d'élevage distinctifs basés sur la qualité des herbages qu'on trouve dans les pâturages (ex. : ovins, caprins, bœuf à l'herbe);
- du lait et du fromage de pâturage qui proposent au consommateur des aliments santé évocateurs de paysages naturels et de bien-être pour les animaux.

Valoriser le tourisme rural

La géographie du territoire possède un fort potentiel de développement. L'aspect pittoresque de la chaîne de montagnes des Appalaches est un point distinctif de ce territoire. La création de chaînes de valeur et de réseaux entre les différents acteurs pourrait

être bénéfique pour l'enrichissement collectif de la MRC. La production et la transformation de produits laitiers, la culture et la transformation des petits fruits et la culture de la canneberge sont des richesses pouvant être utilisées collectivement à des fins agrotouristiques. Valoriser l'agrotourisme par l'entremise de ces productions permettrait de démontrer la vitalité du milieu aux touristes et de les inviter à découvrir les produits de la MRC.

Les créneaux « santé » : une avenue à développer

Bien qu'elle occupe seulement 1 % des superficies en culture de la MRC, la canneberge prend une place déterminante depuis quelques années et offre toujours d'excellentes perspectives de croissance, que ce soit pour la production de canneberge certifiée biologique ou l'exportation de produits à haute valeur ajoutée. Ce petit fruit, réputé pour ses propriétés santé, offre des possibilités de marché considérables. De plus, la canneberge rapporte le revenu à l'hectare le plus élevé de toutes les productions végétales, offrant ainsi un revenu familial des plus honorables. Pour ces raisons, ce secteur requiert un accompagnement soutenu et mérite que tous les acteurs y prêtent attention.

La production biologique connaît également une croissance importante dans la région. Une augmentation du nombre d'entreprises de 21 % par rapport à 2002 est prévue pour 2007. La MRC de L'Érable suivra certainement cette tendance, puisqu'elle tient une place considérable dans la production biologique de la région, soit 38 %. L'acériculture est la principale production biologique sur le plan du nombre d'entreprises, suivie de la production laitière.

L'acériculture et l'agroforesterie : un jumelage intéressant

Le développement de chaînes de valeur entre producteurs et transformateurs est une avenue à explorer si l'on veut exploiter le plein potentiel de la totalité des érables présents sur le territoire. Un tel développement peut se réaliser par des entreprises agricoles existantes qui veulent diversifier leur production principale. La MRC accueille d'ailleurs différents acteurs de l'industrie, notamment Citadelle et diverses entreprises locales de transformation des produits de l'érable. À cela s'ajoute le Centre de recherche, de développement et de transfert technologique acéricole du Québec (ACERQ), situé dans la MRC voisine, soit la MRC d'Arthabaska. Ces acteurs ont tout intérêt à unir leurs forces pour favoriser le développement de nouveaux produits et marchés.

On peut aussi considérer le potentiel agroforestier des érablières en raison de la possibilité de production de produits forestiers non ligneux comme l'asaret gingembre, le ginseng et les champignons. L'agroforesterie peut également être envisagée dans d'autres milieux forestiers, ou en bordure de ceux-ci, car on peut y cueillir des petits fruits ou d'autres produits reconnus pour leurs propriétés nutraceutiques comme l'if du Canada ou l'amélanché. Ces pratiques complémentaires à l'agriculture permettent de diversifier les productions agricoles dominantes tout en soutenant une occupation dynamique du territoire.

Un dynamisme entrepreneurial et coopératif à conserver

Dans la MRC de L'Érable, les acteurs du milieu agricole se distinguent par leur approche entrepreneuriale et coopérative particulière. Il s'agit d'atouts indéniables pour le développement de l'agroalimentaire sur le territoire. De plus, ils sont grandement préoccupés par le développement durable et la cohabitation harmonieuse. L'action et l'intérêt marqué de certains d'entre eux, notamment le Centre local de développement (CLD), la MRC et les promoteurs locaux sont sans aucun doute des facteurs de succès qui laissent présager un avenir prometteur pour le développement de l'agroalimentaire dans cette partie du territoire du Centre-du-Québec.

www.mapaq.gouv.qc.ca/centreduquebec

*Agriculture, Pêcheries
et Alimentation*

Québec 



IMPRIMÉ SUR UN PAPIER FAIT À 100 % DE FIBRES RECYCLÉES